

La musique continue sous les étoiles de Berlingotville



Vox populi vox dei, jamais cette formule n'a été aussi vraie, et c'est grâce à la pression d'un public fidèle et d'une presse attentive, que la septième édition de Musique aux Étoiles verra le jour dans un climat très agité pour la culture en général !

Même si nous avons perdu la subvention de base pour le « grand spectacle » (réduction nationale des budgets oblige), nous pourrions quand même fêter le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Sibelius, également celui d'Alexandre Glazounov, dernier grand compositeur russe, mort à Neuilly sur Seine. Sans oublier le centenaire de la mort de Scriabine et de Sergueï Tancier, dont nous découvrirons l'immense empreinte en Russie comme en France.

Un hommage au grand pianiste Aldo Ciccolini qui nous a quitté en février de cette année, dont nous devrions retenir

cette phrase, « Je ne sais si Dieu existe, et je m'en contrefiche, mais je suis certain d'une chose, c'est qu'il n'est pas supérieur à la musique ».

Quel bel hymne à la paix dans ce monde et fasse que les différentes soirées proposées grâce à l'aide de la Mairie de Carpentras, sauront répondre à l'attente et à la curiosité du public et qu'une nouvelle fois, sa présence sera au rendez-vous !

Le premier concert du mardi 21 juillet.

Sur le parvis de la cathédrale Saint Siffrein, avec humour et cédant à la mode, il sera axé sur la parité au sein des compositeurs ! Musique aux Étoiles se propose de faire découvrir un certain nombre de compositrices inconnues et surtout méconnues, qui ont pourtant tenu un rôle déterminant dans le monde musical !

Nous rajouterons aux noms de Clara Schumann et Fanny Mendelssohn, ceux de Maddalena Laura Sirmen, d'Amy Beach, et plus près de nous, Dame Ethel Mary Smyth dont le dernier opéra « Der Wald » est joué au Métropolitain Opéra de New York.

Des œuvres pour quatuor et quintette avec ou sans piano, et bien sûr en opposition, des œuvres de Sibelius avec sa « Valse triste », de Scriabine et bien d'autres de renom.

Un beau voyage musical innovant en perspective, pour finir avec le « Grand sextuor en mi bémol majeur pour piano et cordes » de Michaël Glinka, considéré comme le père de la musique russe !



architectural du théâtre en général depuis l'aube des temps ! Les origines de nombreux termes de théâtre, interdits musicaux et sombres mystères !

L'équipe de Musique aux étoiles

Le concert du mercredi 22 juillet.

Parvis de la Cathédrale Saint Siffrein.

Pour ce concert, un invité d'honneur ou plutôt un instrument bien souvent relégué dans la fosse d'orchestre et qui est la harpe.

Découverte absolue pendant ce concert d'œuvres consacrées à cet instrument pour lequel Ravel, Debussy, Liszt et bien d'autres ont écrit.

Des découvertes avec le quintette pour harpe, flûte, alto et violoncelle de Jean Cras et la réduction du concerto pour harpe de Reinhold Glière.

Jeudi 23 juillet ou Vendredi 24, Place Saint Siffrein

Concert beaucoup plus intime sur cette merveilleuse place pour trois instruments que le public aime à retrouver, à savoir le piano, le violon et le violoncelle.

Pour illustrer une mini conférence sur le thème : « Musique, théâtre et sociologie »

Sous la forme d'une narration pleine d'humour et de dialogue avec le public, ouvrons le débat afin de définir lequel a influencé la société ou si celle-ci a déterminé un choix musical et une forme

